

## Le CHU va travailler avec Saint-Pierre-et-Miquelon

C'est un partenariat inédit. Le CHU de Rennes a signé une convention de travail avec le petit centre hospitalier Saint-Pierre-et-Miquelon situé à 4 019 km de la capitale bretonne.

« Ils ont un petit hôpital moderne, construit il y a trois ans, et environ six médecins généralistes pour une population d'environ 6 000 habitants », explique le professeur Philippe Delaval, jeune retraité et ancien patron du service de pneumologie du CHU de Rennes.

Il évoque les moyens médicaux de nos concitoyens qui vivent à Saint-Pierre-et-Miquelon, archipel de trois îles situé dans l'Atlantique Nord, à quelques dizaines de kilomètres de l'île canadienne de Terre-Neuve.

Un archipel distant de 4 019 km de la capitale bretonne, avec lequel le CHU de Rennes a signé, en juillet dernier, une inédite convention de coopération. « Leur hôpital ne dispose pas de toutes les spécialités et en cas de grosses urgences ou d'opérations compliquées, les patients devaient être transférés dans des hôpitaux au Canada. »

Des déplacements très coûteux, d'autant que le patient devait être, le plus souvent, accompagné d'un membre de sa famille.

### Pas du tourisme

« Saint-Pierre-et-Miquelon avait pris l'habitude de nouer des relations avec différents CHU français pour que des spécialistes s'y rendent pour des missions ponctuelles, allant d'une à plusieurs semaines », rappelle le Pr Delaval.

Lui-même s'y est d'ailleurs rendu en 2014, pour une semaine intensive de travail. Et son épouse, qui est allergologue, avait fait de même dans sa discipline.

« On n'a pas vraiment le temps de faire du tourisme. On commence le matin, quand il fait encore nuit. Et



Le professeur Philippe Delaval, pneumologue à la retraite et ancien doyen de la fac de médecine de Rennes, et le professeur Erwan Flecher, cardiologue et nouveau coordinateur de la convention avec Saint-Pierre-et-Miquelon.

quand on repart, il fait aussi nuit. »

De la passion et de la motivation.

« Dans un souci d'efficacité, Saint-Pierre-et-Miquelon a préféré travailler avec un seul CHU et signer une convention de travail, poursuit le Pr Delaval. J'avais soumis l'idée à l'ancien directeur général, André Fritz, qui avait accepté. »

### Télémédecine

Une mesure également approuvée par la nouvelle directrice générale du centre hospitalier universitaire, Mme Anatole-Touzet, et qui est devenue ef-

fective depuis le mois de juillet.

En quoi va consister cette convention ? Réponse du professeur Erwan Flecher, cardiologue, qui a repris le flambeau de son ami et collègue Philippe Delaval. « Nous allons poursuivre les missions ponctuelles sur place, mais pas seulement, explique-t-il. Nous allons aussi développer la télémédecine pour permettre aux médecins de l'archipel d'être facilement en relation avec nous pour échanger sur des cas de patients, mais aussi la télé expertise. »

En clair, s'affranchir de la barrière de l'océan et de la distance, au bénéfice des patients de l'hôpital, mais aussi des praticiens sur place. « Nous comptons aussi accueillir, à Rennes, des médecins, infirmiers ou aides-soignants de Saint-Pierre pour des stages en immersion chez nous. » Un dispositif pris en charge par Saint-Pierre-et-Miquelon. « Nous allons monter en puissance dans les prochains mois et voir comment nous organiser. »

Samuel NOHRA.